

Le Flatté, est ainsi nommé par les Maitres de Viole; les joueurs de Violon l'appellent tremblem.^t mineur, il y a des Maitres à Chanter qui l'appellent Battem.^t il en est presque de même de tous les autres agréments auxquels on donne différentes figures et différents noms, d'où il s'ensuit que les Maitres mêmes ne s'entendent pas les uns les autres, et que tel Écolier qui a appris d'un Maitre, n'entend pas le langage, et ne connoit pas la manière de noter d'un autre.

La musique étant la même pour les Voix comme pour les instruments, on devroit se servir des mêmes noms, et convenir unanimem.^t des figures les plus propres à représenter les agréments du chant. Je vais suivre sur cela l'usage et le sentiment de bons Maitres que j'ay consultés, particulièrement M.^r Grenet, à la réserve que j'appelleray tremblem.^t ce qu'on appelle communem.^t Cadence. Il est presque impossible d'enseigner par écrit, la manière de bien former ces agréments, puisque la vive voix d'un Maitre expérimenté, est à peine suffisante pour cela; cependant, avant que de passer à la musique Française, je vais tâcher de l'expliquer le moins mal qu'il me sera possible.

Il y a Dixhuit agréments principaux dans le Chant. Sçavoir, Le Coulé, Le Port de Voix, La Chûte, l'Accent, Le Tremblement, Le Pincé, Le Flatté, Le Balancement, Le Tour-de-Gosier, Le Passage, La Diminution, La Coulade, Le Trait^{Le}, Le Son filé, Le Son enflé, Le Son diminué, le Son glissé, et le Sanglot

Le Coulé.

Le Coulé est un agrément qui adoucit le chant et qui le rend onctueux par la liaison des Sons. Il se pratique en différentes occasions, particulièrement lorsque le chant descend de tierce; Il n'y a point ordinairement de Signe qui le caractérise, c'est le goût qui décide des endroits où il faut le faire:

Il y a cependant des Maitres qui le designent par une petite note, A, qui se lie avec la note forte sur laquelle il faut couler, B, dont elle prend le nom, ou par une simple Liai-

Tierces endécendant.

La fa a re e mi u ut re, fa mi i Sol mi la mi Si mi Si u ut re la a ut re.

Lorsque les paroles expriment la colere, ou que le chant est d'un mouvement precipité, on ne coule pas les tierces endecendant.



Le Port de voix.

Lorsque le chant monte par degrez conjoints, d'une note foible, D, à une note forte, E, pour se reposer sur la dernière de ces deux notes, on pratique souvent le Port de voix; sur tout quand l'intervalle n'est que d'un demi-ton. On ne le marque pas à tous les endroits où il faut le faire, le gout et l'expérience donnent cette connoissance.

Le Port de voix se marque quelquefois, par une petite note postiche, F, qui luy sert de preparation et qui prend le nom de la note forte, G, à laquelle elle se lie, et sur laquelle il faut elever la Voix. On le marque aussi par ce signe, V, H. Le Port de Voix, I, est le renversement du coulé K. Je croy que ce signe, /, seroit plus convenable que le signe, V, pour marquer le Port de voix.



La Chûte.

La Chûte est une inflexion de la voix qui après avoir appuyé un son pendant quelque tems, L, tombe doucement et comme en mourant sur un degré plus bas M, sans s'y arrêter. Cet agrément se marque par une petite note N.



La Chûte, donne un grand agrément aux chants pathétiques..

Chûte.. Chûte.. Coulé.. Chûte..

re re re e u ut ut si i
La douleur que je Sens. He...las! he....las! &c.

Accent.

L'Accent est une aspiration ou elevation douloureuse de la voix, qui se pratique plus souvent dans les airs plaintifs que dans les airs tendres; il ne se fait jamais dans les airs gais, ni dans ceux qui expriment la Colere.

Il se forme dans la poitrine, par une espece de sanglot, à l'extrémité d'une note de longue durée, ou forte, O, en faisant un peu sentir le degré immédiatement au dessus de la note accentuée, P.

L'Accent se marque quelquefois, par une petite note, ou par ce signe, ' ,

note forte, Accent. note forte, Accent. Accent. Port de voix.

Si... i Si Si
Doux repos. Dans ces deserts. Et de ma main hélas! vous voulez qu'il perisse.

Tremblement.

De tous les agréments qui se pratiquent dans le chant, le Tremblement que les Italiens appellent, Trillo, et que les françois appellent, par corruption, Cadence, tient le premier rang, en ce qu'il est le plus brillant et qu'il se rencontre plus souvent que les autres; c'est pourquoy l'on ne scauroit trop s'appliquer à le bien former, d'autant plus que ceux qui l'exécutent mal ne peuvent jamais chanter d'une manière qui soit agreable.

Le Tremblement se forme par le concours de deux sons ou degrez conjoints que le gosier fait entendre successivement comme une espece de ramage, par des coups ou battements flexibles, legers, distingués et enchainés les uns aux autres. Plusieurs coulés de suite, forment en quelques façons, le Tremblement.

Le Tremblement parfait se forme dans le bas du gosier, sans que la poitrine fasse aucun hélan et sans que les coulés ou battements soient

Secouiez par l'Aspiration ni par le Chevrottement.



Les coulés ou coups de Gosier, Sont plus ou moins repetés et se battent plus ou moins vite, suivant que la note sur laquelle le Tremblement est marqué, a plus ou moins de valeur, ou suivant l'expression des Paroles.

Le Tremblement mollement ou lentement battu, convient aux chants langoureux et plaintifs.

Le Tremblem.^t vivement ou legerem.^t battu, convient aux chants serieux, legers, et gais. Il ne faut pas retenir la voix en dedans, en battant le Tremblement; il faut au contraire, abandonner la voix en poussant le vent en dehors.

On termine quelquefois le Tremblem.^t par une chute, Q. et quelquefois par un Tour de Gosier, R, c'est ce qu'on appelle fermer le Tremblement.



Il y a quatre Sortes de Tremblements. Savoir.

Le Tremblement appuyé, qui se marque ainsi, ... t.

Le Tremblement subit, qui se designe par, +

Le Tremblement feint, qui se marque par, ~

Le Tremblement doublé, qui se designe par, x

Tremblement appuyé.

On prepare le Tremblement en appuyant la voix sur le degré immédiattem.^t au dessus de la note qui doit estre tremblée.

Cet Appuy a plus ou moins de durée, suivant que la note à laquelle le Tremblement est destiné, a plus ou moins de valeur, ou suivant le degré de vitesse du mouvement.

Pour former parfaittem.^t un Tremblem.^t, il faut le bien appuyer, le bien battre, et le bien terminer. On appelle, Tremblem.^t perlé, quand les battements en sont egaux et qu'ils font dans le Gosier un effet gracieux.

82
L'Appuy du Tremblem.^t Se marque souvent par une note ou forte, A, ou Soible, B, qui font l'une et l'autre le même effet.

Le Tremblem.^t haut et le Tremblem.^t bas, Sont egalem.^t desagrecables. Tremblem.^t haut.

Le Tremblem.^t haut, est celui dont les battements Sont plus hauts que leurs lieux naturels.

Le Tremblement bas, est celui dont les battem.^t fondent et décendent au dessous de la note tremblée.

Le Tremblement dont les battem.^t Sont de Tierces, de Quarte &c. est vicieux.

Le Tremblem.^t chevrotté Se fait quelquefois de la poitrine et quelquefois du haut du Gosier; Ses battements effacés et trop precipités font l'effet du beelemen d'une Chevre: ce Tremblement n'est pas Supportable.

Le Tremblement chevrotté, celui qui Se fait par l'ébranlem.^t du menton, et celui qui entre dans la teste, marquent une indisposition presque insurmontab.^t On peut battre plus legerement le Tremblem.^t lors qu'il arrive pres de Sa fin. Pour apprendre à bien former le Tremblement, il faut dans les commencem.^t le bien appuyer et le battre lentement, et à mesure que le Gosier devient fle-xible, on s'exerce à faire les battements de plus en plus legers.

Tremblement Subit.

Le Tremblement Subit Se bat d'abord sans l'appuyer, il Se pratique plus souvent dans le Recitatif que dans les Airs.

Marchez, courez, volez, que tout vous soit soumis.

83.

Rivages du Jourdain ou le ciel m'a fait naître. Du jour qui nous luit.

Tremblement Feint.

On appuie d'abord le Tremblement feint, comme si l'on avoit dessein de former un Tremblement parfait, mais au lieu de le battre longtemps, on ne donne après cet appui, et à l'extrémité de la note, qu'un petit coup de gosier dont le battement est presque imperceptible.

e-tei-gnez Mes yeux e-tei-gnez dans vos larmes.

Le Tremblement feint se pratique quand le Sens des paroles n'est pas fini, ou quand le chant n'est pas encore arrivé à sa conclusion.

La gloire de votre re-tour, Re-pa-re toutes vos dis-gra-cés.

Après avoir bien appuyé le Tremblement feint, la voix fait quelquefois entendre le degré immédiatement au dessus de la note d'appui. Ce degré sera marqué cy après par une petite note, C,

Cette petite note doit se confondre de telle sorte avec le coup de gosier qui termine le Tremblement feint, que ces deux sons n'en fassent entendre qu'un seul.

E-tei-gnez dans vos larmes,

Il arrive quelquefois, qu'après avoir appuyé le Tremblement feint, on tremble un peu sur la note ou cet agrément est marqué sans cependant terminer le Tremblement. C'est ce qu'on marquera par, $\text{tr} +$.

Je descends au tombeau.

Tremblement Double.

On pourroit marquer le Tremblement double par le Signe Suivant, $\hat{e}$.
Le Tremblem.^t doublé, qu'on appelle communem.^t Double cadence, contient trois degrés conjoints qui seront marqués cy apres par trois petites notes, Sçavoir. Le degré Supérieur, D, qui se mesle avec la note tremblée, E, apres quoy, la voix tombe legerement sur un autre degré plus bas, F, et remonte en suite promptem.^t et par un tour de gosier, sur la note du tremblem.^t G, pour aller se reposer sur une note forte, H, $\hat{e}$ cx:



Le Tremblem.^t doublé se rencontre Souvent dans les Aïrs tendres ou il se trouve beaucoup de passages qui sont marqués par de petites notes, comme on peut le voir dans les doubles de Lambert, de Dambruis et d'autres Auteurs anciens.

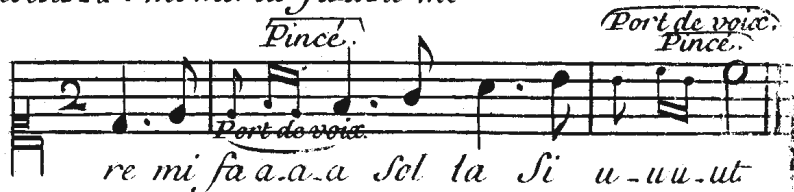
Le Pincé.

Le Pincé n'a aucun caractere qui le designe; Il se fait Souvent en arrivant sur une note forte par un battement leger du gosier.

Pour le bien former, il faut d'abord porter la voix sur le degré de la note forte, I, ensuite il faut descendre au degré prochain, K, apres quoy la voix remonte promptem.^t sur la note forte, L, pour s'y reposer: c'est ce que l'on comprendra mieux par de petites notes postiches.



Le Port de voix est toujours accompagné de Pincé.



Le flaté est une espèce de balancement que la voix fait par plusieurs petites aspirations douces, sur une note de longue durée, ou sur une note de repos, sans en hausser ni baisser le son. Cet agrément produit le même effet que la vibration d'une corde tendue qu'on ébranle avec le doigt, Il n'a eu jusqu'à présent aucun caractère pour le designer; on pourroit le marquer par une ligne ondoyée, ~~~~~



Si l'on pratiquoit le flaté sur toutes les notes fortes, il deviendrait insupportable, en ce qu'il rendroit le chant tremblant et qu'il le rendroit trop uniforme.



Balancement.

Le Balancement, que les Italiens appellent, *Tremolo*, produit l'effet du tremblant de l'Orgue.

Pour le bien exécuter, il faut que la voix fasse plusieurs petites aspirations plus marquées et plus lentes que celles du Flaté.

La Syllabe qui se rencontre sur la première des notes balancées sert pour toutes les autres notes que ce signe, ~~~~~ embrasse.



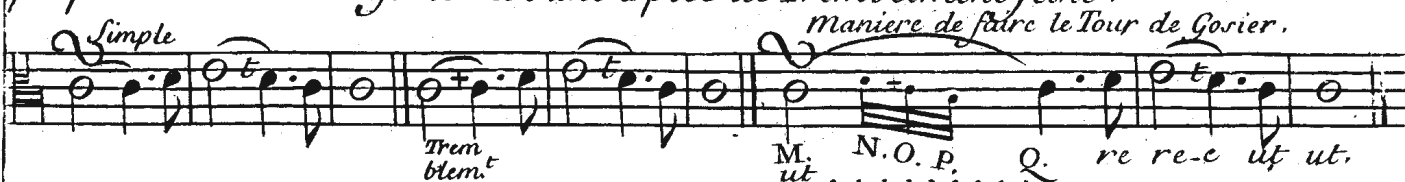
Tour de Gosier.

Le Tour de Gosier se marque par ce signe, ∪; Les cinq notes qui servent à le former, se font d'une seule haleine, et ne parcourent que trois degrés conjoints.

Pour le bien former on appuie la voix sur la note forte ou le signe, ∪, est marqué, M, on monte ensuite sur le degré immédiatement au dessus, N, on descend

ensuite sur le même degré de la note forte, O, aprèsquoy on descend sur le degré prochain, au dessous de la note d'appuy, P, et pour le terminer on remonte à la note d'appuy, Q, pour s'y reposer.

Après avoir demeuré sur la note d'appuy, il faut que le gosier fasse son tour, en passant légèrement de cette première note à la cinquième et en faisant une espèce de tremblement très subit sur la seconde petite note, O, Cet agrément forme dans le gosier un ramage difficile à exécuter, et encore plus difficile à expliquer. Le tour de gosier est une espèce de Tremblement feint.



Passage.

Le Passage se fait de plusieurs manières différentes, comme on le verra cy dessous, et encore mieux dans les airs que les Anciens appelloient, Doubles.

Il se marque par de petites notes postiches qui servent à guider la voix sur tous les degrés qu'elles parcourent.

Les Passages sont arbitraires, chacun peut en faire plus ou moins, suivant son goût et sa disposition. Ils se pratiquent moins dans la Musique vocale, que dans l'instrumentale, sur tout à présent que les joüeurs d'instruments, pour imiter le goût des Italiens, défigurent la noblesse des chants simples, par des variations souvent ridicules.



L'incomparable Lulli, ce génie supérieur dont les ouvrages seront toujours estimés des vrais connoisseurs, a préféré la mélodie, la belle modulation, l'agréable harmonie, la justesse de l'expression, le naturel et enfin la noble simplicité, au ridicule des Doubles et des musiques hétéroclites dont le mérite prétendu.

ne consiste que dans les écarts, dans les modulations détournées, dans la dureté des accords, dans le fracas, et dans la confusion. Tous ces faux brillants decellent la Seicheresse du genie de l'auteur, et cependant ils ne laissent pas d'en imposer aux oreilles ignorantes.

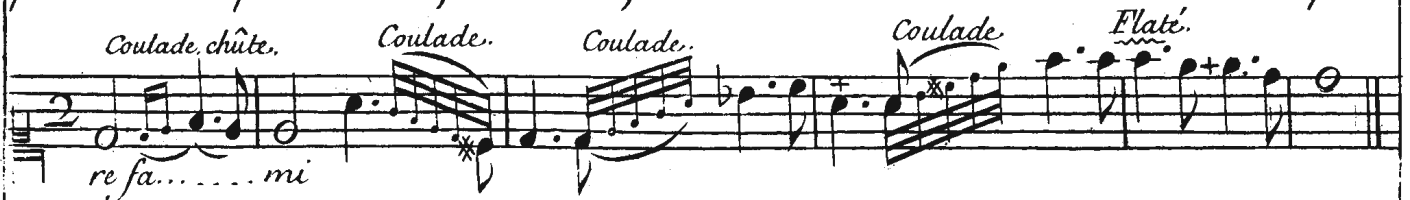
Diminution.

La Diminution n'est pas arbitraire, en ce que les notes qui la composent sont doublées ou quatruplicées et qu'elles conservent leur valeur intrinsèque dans la mesure.



Coulade.

La Coulade se marque par plusieurs petites notes postiches qui se suivent par degrés conjoints en montant ou en descendant, et qui peuvent se faire ou se passer sans que la suite, la liaison, ni la beauté du chant en soient interrompues.



Trait.

La différence qu'il y a entre le Trait et la Coulade, ne consiste qu'en ce que toutes les notes s'articulent dans le Trait, A, et qu'elles se coulent dans la Coulade, B. Le Trait demande un coup d'archet, ou un coup de langue aux instruments à vent, pour chaque note, et la Coulade fait passer toutes ces notes d'un seul coup d'archet, d'un seul coup de langue, ou sur une même syllabe.

